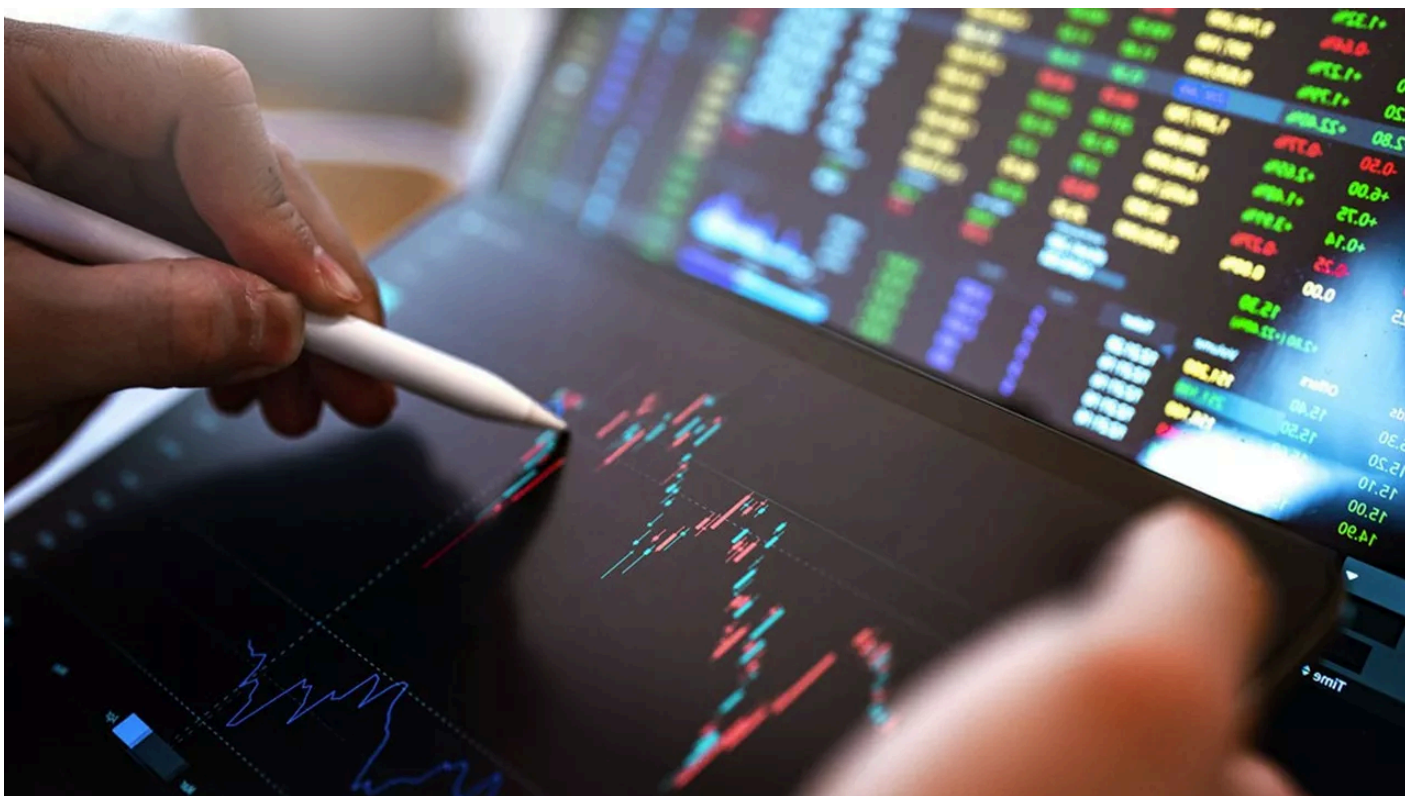


Bourse : la revanche des petites capitalisations européennes

Les PME cotées font mieux que les grandes entreprises cette année en Europe, après quatre années noires. Des risques demeurent et les investisseurs restent prudents.



Les investisseurs sont demeurés attentistes au premier trimestre 2025. (iStock)

Par **Corentin Chappron**

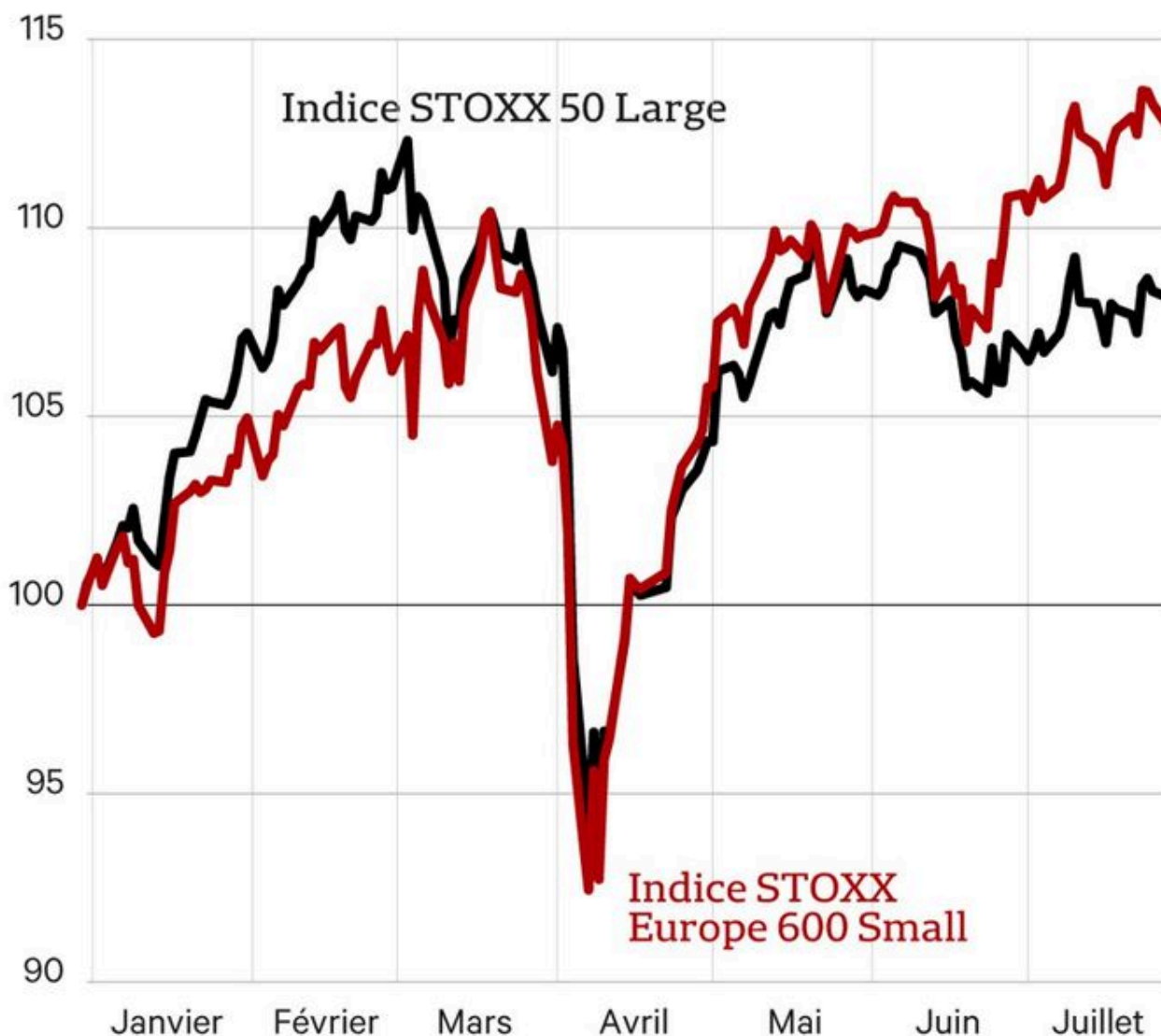
Publié le 29 juil. 2025 à 06:10

L'année 2025 est décidément marquée par les retournements de tendance. Après quatre années de forte contre-performance, les petites et moyennes capitalisations européennes connaissent enfin un retour en grâce. L'indice STOXX Small, qui rassemble 200 petites entreprises européennes, a pris 13 % cette année, quand l'indice STOXX 50 des plus grandes capitalisations européennes n'a avancé que d'un peu moins de 10 % en 2025.

Certes si l'on regarde les années précédentes, le tableau est moins glorieux. Le STOXX Small n'a progressé que de 4 % entre 2021 et 2024, dix fois moins que le STOXX 50 sur la même période. Entre hausse des taux, crise énergétique et stagnation de l'économie européenne, le contexte n'avait alors pas été porteur pour les petites entreprises, bien plus sensibles à l'état de l'activité domestique.

Les petites et moyennes capitalisations européennes retrouvent de la vigueur

En base 100, au 1^{er} janvier 2025



SOURCE : BLOOMBERG



Acteurs de niche

Il n'importe. Désormais, les planètes semblent alignées **pour les PME**. En un an, les taux de la Banque centrale européenne sont passés de 4 % à 2 %, ce qui facilite l'accès des

petits acteurs aux financements, tandis que l'annonce des plans de relance allemand et européen fait espérer un redémarrage de l'activité européenne.

LIRE AUSSI :

- **DECRYPTAGE – Bourse : les investisseurs sous-estiment-ils les effets du ralentissement à venir de la croissance européenne ?**
- **DECRYPTAGE – Bourse : les entreprises européennes attendues au tournant sur leurs résultats**

Paradoxalement, ces vastes plans d'investissement ont davantage soutenu les petits groupes que les grands en Bourse. « Ces entreprises sont souvent des acteurs de niche, qui profitent donc proportionnellement plus des inflexions favorables sectorielles que de plus grandes entreprises », rappelle Harry Wolhandler, gérant actions chez Mandarine Gestion. Les secteurs de la défense ou des infrastructures sont sortis grands gagnants cette année.

L'envolée du CAC Small, qui rassemble 81 petites entreprises françaises, est ainsi due à une poignée de valeurs. Exail Technologies, dont les technologies sont employées notamment dans le secteur de la défense, a bondi de 470 % au premier semestre. Cette hausse explique à elle seule environ un quart de la performance de l'indice, qui prenait 27 % sur la période, selon des données B.One citées par Lazard Frères Gestion.



L'actu Finance Marchés

Vous ne recevez pas encore la newsletter quotidienne des exclusivités Finance/Marchés. Prenez un temps d'avance, inscrivez-vous en un clic.

Recevoir gratuitement la newsletter

Toutefois, les perspectives se sont améliorées pour l'ensemble des petites entreprises. « L'écart de performance attendu cette année entre grandes et petites capitalisations s'est élargi », souligne Jean-François Cardinet, associé gérant chez Lazard Frères Gestion. La croissance des résultats du STOXX Small devrait atteindre 15,6 % en 2025, contre 2,5 % pour le STOXX 50, selon des données Bloomberg. Fin 2024, cette croissance était

attendue à 13,3 % et 6,2 % respectivement, les grandes entreprises étant plus exposées aux marchés internationaux.

Pour autant et en dépit de la forte progression des indices cette année, les **petites entreprises** demeurent bon marché. L'indice MSCI Small qui rassemble plus de 800 capitalisations européennes de taille réduite s'achète à plus de 12 fois les bénéfices attendus à douze mois (PER), un prix qui s'est à peine renchéri depuis le début de l'année, selon des données de Société Générale. Entre 2015 et 2020, ce ratio atteignait en moyenne environ 16 fois. « Cette décote devrait attirer davantage d'investisseurs sur le segment si la reprise de la croissance européenne se confirme », estiment les analystes de Citi.

L'économie européenne demeure à risque

La quasi-stabilité du PER, qui reflète le prix relatif d'une entreprise en Bourse, reflète la circonspection des investisseurs demeurés attentistes au cours du premier trimestre. Ils ont préféré voir le rebond se confirmer pour se repositionner sur ces actions. Dans l'Hexagone, ce n'est qu'à partir de mai que les flux d'investissement sur le secteur sont devenus positifs, rappelle ainsi Portzamparc.

Le retour en grâce est-il **durable** ? L'économie européenne demeure à risque en raison de l'incertitude liée aux droits de douane qui a pu, au cours du premier semestre, peser sur l'activité. Cette incertitude « pourrait se matérialiser au cours de la saison des résultats prochaine », prévient Jean-François Cardinet, qui est prudent sur la poursuite du rebond en Bourse des petites capitalisations. Les réponses tomberont vite : la saison des résultats bat déjà son plein.

Corentin Chappron

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

Société Générale

Bourses